

BULLETIN MENSUEL
DE LA
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON**

SOCIÉTÉ DE SCIENCES NATURELLES, RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



33 rue Bossuet, F 69006 LYON

SOMMAIRE

AUDIBERT C. — Compte rendu de la sortie de la section botanique dans le Jura, les 7, 8 et 9 juin 2003	255
AYEL A., VAN VOORÈN N. — Catalogue des Ascomycètes récoltés dans le département de la Loire (France) 1 ^{ère} partie : Pezizomycètes (Discomycètes operculés). Contribution n° 56 au programme d'inventaire national et de cartographie des Mycota français	271
NOBLECOURT T., SCHOTT C. — <i>Cryphalus intermedius</i> Ferrari, 1867 et <i>Cryphalus saltuarius</i> Weise, 1891, espèces nouvelles pour la faune de France (Coleoptera : Scolytidae)	290
PERRU O. — Adolf Pascher (1881-1945) et les algues bleues symbiotiques	260
PIGNAL M.-C. — Compte rendu des journées d'herborisation dans la région marseillaise, les 5 et 6 avril 2003	253
Analyses d'ouvrages	249

CONTENTS

AYEL A., VAN VOOREN N. — Catalogue of Ascomycetes collected in the French department of Loire. 1st part.	271
Book review	249

***Cryphalus intermedius* Ferrari, 1867 et *Cryphalus saltuarius* Weise, 1891, espèces nouvelles pour la faune de France (Coleoptera : Scolytidae)**

Thierry Noblecourt* et Claude Schott**

* Office National des Forêts, Cellule d'Etudes Entomologiques, 2, rue Charles Péguy, F 11500 Quillan, Thierry.Noblecourt@onf.fr

** 13, rue de Riedheim, F 67330 Bouxwiller, claud.schott@free.fr

Dans un lot de Scolytes qui a été soumis pour identification à l'un d'entre nous (T. Noblecourt) par notre collègue Alain Coache, nous avons identifié un individu de *Cryphalus intermedius* Ferrari, 1867, espèce nouvelle pour la faune de France.

Cryphalus intermedius était signalé de Suisse (BOVEY, 1987), d'Italie (PORTA, 1932), d'Autriche, de Moravie, de Slovaquie et de Pologne (PFEFFER, 1995) et a été récemment signalé d'Allemagne (SIEBER, 1999). L'exemplaire capturé le 1^{er} juin 2003 sur une bûche de résineux par Alain Coache provient des Alpes-de-Haute-Provence, commune de Seyne-les-Alpes au lieu dit Montée du Col Bas.

La seule plante hôte connue pour le moment de *C. intermedius* est *Larix decidua* Mill.

L'espèce est donc à rechercher dans les différents mélézins d'altitude des Alpes.

Nous signalons également la capture de *Cryphalus saltuarius* Weise, 1891 (*C. Schott*), espèce également nouvelle pour la faune de France, à Châtel (Haute-Savoie), vallée de la Dranse d'Abondance à hauteur de la Tête du Géant, altitude approximative 1500 m, VIII-2002, 20 ex. dans les menues branchettes d'un épicéa dépérissant, couché par le vent.

Cryphalus saltuarius était signalé de Suisse (BOVEY, 1987), d'Allemagne (KÖHLER et KLAUSNITZER, 1998), d'Italie (Valle d'Aosta, 1964, Masutti det.¹ ; PFEFFER, 1995). Il était indiqué également, plus largement, par PFEFFER, de l'Europe moyenne, de l'aire naturelle de l'épicéa en altitude, ainsi que de l'Europe du Nord, du Caucase et de Sibérie occidentale. Son essence-hôte principale est certainement l'épicéa (*Picea abies*), mais d'autres *Picea* (*P. obovata*, *P. orientalis*) ainsi que des *Abies* et des *Pinus* sont signalés (SCHEDL, 1981 ; PFEFFER, 1995).

C. saltuarius est assez proche de *C. abietis* (Ratzeburg), et les caractères retenus par SCHEDL et PFEFFER pour les différencier dans leur table respective peuvent, pour certains d'entre eux, prêter à confusion. Ceux que nous avons retenus dans notre table

1. Communication personnelle de Massimo Faccoli, Istituto di Entomologia Agraria, Università degli Studi di Padova, institut auquel appartient également Luigi Masutti.

nous semblent clairs et par ailleurs suffisants pour séparer ces deux espèces. Précisons que celui qui concerne la courbure en vue latérale de la déclivité élytrale que relève SCHEDL, caractère utile et bien net, avait été inversé ou mal relaté dans sa table : elle est régulièrement et fortement bombée chez *C. abietis*, alors qu'elle est plus douce et un peu aplatie au milieu chez *C. saltuarius*, et non l'inverse.

Dans la faune de France des Coléoptères Scolytides (BALACHOWSKY, 1949) seules deux espèces sont citées (*C. piceae* et *C. abietis*) car l'auteur considérait *C. numidicus* comme un synonyme de *C. piceae*. Nous proposons donc de compléter ces clés d'identification pour y intégrer les espèces manquantes :

Clé des espèces françaises du genre *Cryphalus* Erichson, 1836

1. — Elytres hérissés de soies fines, dressées, bien visibles, espacées, disposées sur les interstries entre les squamules, beaucoup plus longues (8 à 10 fois) que les soies couchées, courant sur les stries, surtout sur le quart apical de l'élytre.....2

— Elytres hérissés sur les interstries de soies fines, dressées, très courtes, peu visibles, espacées, deux fois plus longues que les soies couchées des stries, même sur la déclivité.....3

2. — Pronotum légèrement rétréci à l'avant avec une pilosité latérale courte. Front de la femelle presque glabre, celui du mâle muni de soies courtes. C'est la plus petite espèce (1,1 à 1,6 mm.)*C. piceae* (Ratzeburg, 1837)

— Pronotum non rétréci à l'avant, presque circulaire. Front couvert de soies longues. Longueur 1,3 à 2 mm.....*C. numidicus* Eichhoff, 1878

3. — Espèce trapue avec des élytres courts, seulement 1,33 à 1,36 fois plus longs que larges. Stries élytrales fines, un peu approfondies sur la déclivité.

Longueur 2 mm.....*C. intermedius* Ferrari, 1867

— Espèces plus allongées : élytres 1,5 à 1,7 fois plus longs que larges.

Taille : 1,2 à 2,2 mm.....4

4. — Taille : 1,2 à 1,7 mm. Striation élytrale nette, à points bien plus gros et plus profonds que ceux des interstries. Déclivité élytrale à courbure régulière. Corps un peu plus allongé, plus cylindrique, en moyenne 2,3 fois plus long que large.....*C. abietis* (Ratzeburg, 1837)

— Taille : 1,5 à 2,2 mm. Striation élytrale superficielle, presque imperceptible, à points plus profonds mais à peine plus gros que ceux des interstries. Déclivité élytrale à courbure irrégulière, un peu aplatie au milieu. Corps plus trapu, autour de 2 fois plus long que large.....*C. saltuarius* Weise, 1891

BALACHOWSKY (1949) différencie également les espèces *C. abietis* et *C. piceae* par la coloration. C'est un caractère qu'il vaut mieux ne pas utiliser chez les Scolytidae surtout s'ils sont prélevés sous écorce : chez la grande majorité des espèces, la coloration va du blanchâtre au jaune chez les individus immatures puis force jusqu'au brun ou au noir selon les espèces.

Nous devons également faire remarquer que dans la faune de France des Scolytides de BALACHOWSKY, page 206, l'espèce représentée en grand et à gauche est *C. piceae* et non *C. abietis* comme indiqué dans la légende.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BALACHOWSKY A., 1949. — Coléoptères Scolytides. *Faune de France*, vol. 50, Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, Paris : 320 p
- BOVEY P., 1987. — *Coleoptera Scolytidae, Platypodidae. Insecta Helvetica Catalogus*. Soc. ent. suisse, Zürich : 96 p.
- KÖHLER F. et KLAUSNITZER B., 1998. — Verzeichnis der Käfer Deutschlands. *Entomofauna Germanica*. Ent. Nach. et Ber. Dresden Beih. 4.
- PFEFFER A., 1995. — *Zentral- und westpaläarktische Borken- und Kernkäfer (Coleoptera : Scolytidae, Platypodidae)*. Pro Entomologia, c/o Naturhistorisches Museum, Basel : 310 p.
- PORTA A., 1932. — *Scolytidae et Platypodidae, in Fauna Coleopterorum Italica* 5, Piacenza : 336-370.
- SCHEDL K.E., 1981. — *Scolytidae* in « Die Käfer Mitteleuropas ». FREUDE H., HARDE K.W., LOSHE G.A. : Goecke et Evers, Krefeld, tome 10 : 34-99.
- SIEBER M., 1999. — *Cryphalus intermedius* Ferrari (Col., *Scolytidae*), eine neue Borkenkäferart für Deutschland. *Entomologische Nachrichten und Berichte*, 43, 3-4 : 240.